

## **Ouverture du Sommet Oceania 21 - Discours de Mme Sonia BACKES**

*Nouméa, la CPS, le 30 juin 2014*

Monsieur le Président de la République des Iles Marshall, Président en exercice du Forum des Iles du Pacifique,

Monsieur le Vice-président des Etats fédérés de Micronésie,

Monsieur le Premier Ministre de Tuvalu,

Monsieur le Vice-Premier Ministre des Iles Samoa,

Monsieur Killman, ministre du Vanuatu,

Monsieur le Directeur général de la CPS,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Je voudrais tout d'abord vous transmettre les regrets de Mme Cynthia LIEGARD, Présidente du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, qui n'a pas pu être parmi nous aujourd'hui. Elle m'a donc chargée de la représenter à vos côtés lors de cette deuxième édition du Sommet Oceania 21. Je suis Membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en charge de la protection sociale, de la solidarité et du handicap, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Je suis également en charge de la politique de la famille.

Je souhaiterai ce matin saluer le niveau exceptionnel de représentation de vos Etats et territoires aujourd'hui présents à Nouméa. Nous sommes extrêmement honorés de la présence de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement et de

nombreux Ministres directement concernés par les enjeux de notre sommet. Vous l'aurez donc compris, notre rassemblement est historique, rarement Nouméa avait été honorée d'un tel niveau de représentation des Etats et territoires du Pacifique à Nouméa pour une réunion réunissant l'ensemble des sous-régions d'Océanie.

La première édition du sommet *Oceania 21* en 2013 résultait de notre volonté, au retour de nos délégations du Sommet de la Terre Rio + 20 en mai 2012, de remobiliser la communauté internationale devant la trop faible ambition des engagements pris par les Etats présents à Rio. Nos attentes sur la gouvernance des Océans ou sur la volonté de donner à l'environnement et au développement durable sa propre organisation internationale n'avaient pas été satisfaites. Ce qui au départ était une « initiative » est aujourd'hui devenue un véritable sommet international. Il démontre, grâce à votre présence, que par-delà nos spécificités institutionnelles et statutaires, nous pouvons nous réunir et nous engager ensemble.

Forts de nos résolutions prises lors de la première édition d'Oceania 21, mais aussi dans la déclaration de Majuro adoptée l'an dernier chez vous aux Iles Marshall, Monsieur le Président, par l'ensemble des dirigeants de la région, nous avons prouvé que notre engagement ne faiblissait pas !

Cette mobilisation est d'autant plus importante que les deux années qui nous attendent seront absolument déterminantes pour l'avenir de nos archipels !

Nous devons ainsi nous préparer à la perspective de trois évènements internationaux cruciaux. Trois sommets planétaires qui constitueront des rendez-vous décisifs pour la gouvernance mondiale de notre environnement pour les dix prochaines années.

Du 1<sup>er</sup> au 4 septembre prochain, la troisième conférence internationale des Petits Etats insulaires en développement se tiendra à Apia aux Iles Samoa, sous l'égide

des Nations Unies. Elle aura pour thème : « *Le développement durable des petits États insulaires en développement au moyen de partenariats authentiques et durables* ». Nous y serons, aux côtés de M. Ban Ki Moon, Secrétaire général des Nations Unies, pour formuler nos recommandations. Je souhaite d'ailleurs que nos délégations présentes à Apia, puissent porter solennellement la voix d'Oceania 21.

Il ne s'agira que d'une étape. La 20<sup>ème</sup> Conférence des parties à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques à Lima au mois de décembre 2014 sera elle aussi cruciale pour la préparation de **la 21<sup>ème</sup> Conférence des parties à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris en novembre et décembre 2015.**

Chers amis,

Le temps presse, nous avons 18 mois pour consolider notre message d'alerte. L'Union européenne et la France, dont je salue ici les représentants, et qui accueilleront la conférence climat à Paris en 2015, ont l'ambition de parvenir à la conclusion d'un « pacte mondial », engageant le plus possible de pays du monde à contenir le réchauffement de la planète de 2°C d'ici à la fin du siècle. De nombreuses puissances mondiales doivent encore être convaincues de l'immense défi qui doit être relevé par les 195 Etats membres des Nations Unies. Plusieurs puissances économiques de premier plan semblent toujours réticentes à consentir ces efforts massifs.

Cependant, la situation est grave et certains d'entre nous affirment même qu'il est déjà trop tard. Je ne veux pas le croire, mais je sais pourtant que par exemple, tout près de chez nous, sur le territoire de Tuvalu, l'altitude ne dépasse pas 5 mètres et la montée des eaux est une menace bien réelle pour la survie des habitants. Cette réalité doit être connue.

**La Nouvelle-Calédonie**, collectivité française du Pacifique, s'engage dans cette mobilisation générale. Nous sommes profondément conscients des impacts dramatiques de ces changements globaux sur le Pacifique, et de l'importance de multiplier les tribunes internationales de sensibilisation. Nous sommes d'autant plus conscients de l'effet des changements climatiques que la Nouvelle-Calédonie fait partie des *hots spots* mondiaux de la biodiversité. Selon l'union mondiale pour la nature, aucune autre région du monde ne présente, sur une surface aussi réduite, une flore et une faune aussi variées et un taux d'endémisme aussi élevé. Les lagons de Nouvelle-Calédonie ont également été inscrits en 2008 au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Plus récemment, nous avons officiellement créé en Nouvelle-Calédonie le Parc Marin de la Mer de Corail, une aire marine protégée de près de 1,3 millions de km<sup>2</sup>.

Pour toutes ces raisons Mesdames et Messieurs, nous devons, tout au long de ces trois jours de travaux, en séance plénière mais aussi dans le cadre d'ateliers thématiques, partager nos expériences, faire émerger des solutions innovantes et nous donner les moyens d'aboutir à l'élaboration d'**une déclaration finale forte et engageante !**

Je formule le vœu que dès mercredi soir, nous soyons en mesure de remettre officiellement cette déclaration aux organes responsables de cette mission fondamentale, au premier rang desquels l'Organisation des Nations Unies, mais également le forum des îles du Pacifique. L'appel de la jeunesse du Pacifique à la jeunesse du monde constituera lui aussi, ce mercredi, un moment très fort au cours duquel nos enfants adresseront à toute une génération, un message à la fois dramatique et plein d'espoir parce que notre mobilisation ne pourra porter ses fruits sans que les générations à venir se mobilisent elles aussi pour la préservation de notre planète.

Je vous remercie de votre attention.